

*Commonitorium* de saint Vincent, l'un de ses compagnons de solitude. Il ne sait pas toujours se préserver des entraînements de l'antithèse et de l'éclat fugace des oppositions enchevêtrées. « Quoique, dit-il quelque part, le sol du désert soit parfois pulvérulent et léger, nulle part cependant les assises de l'édifice évangélique ne seront appuyées sur un terrain plus solide. Si quelque solitaire tente de bâtir sa maison au milieu de ces *sables*, ce n'est pas néanmoins sur le *sable* qu'il la bâtira (1). » Ailleurs, Eucher va jusqu'à jouer sur le nom de Lupus, le plus ancien solitaire de Lérins avec saint Honorat. « Cette île a vu le vénérable *Loup* qui nous a figuré le *loup* de la tribu de Benjamin (2). »

Ainsi, les meilleurs esprits et les plus sérieux succombaient à la tentation de ces enjolivements de la composition, poursuivis avec acharnement par quiconque alors se piquait de savoir écrire. Nous sommes, il faut le répéter, dans un siècle de décadence, digne vestibule de la barbarie où vont se plonger les siècles suivants. La fureur des *concetti* envahissait tout : chaire, barreau, littérature, relations privées, correspondance. Eucher, font observer MM. Grégoire et Collombet, ses traducteurs (3), était en correspondance avec saint Honorat, évêque d'Arles. Quelquefois ces pieux personnages mêlaient dans leurs relations l'agrément au sérieux. Eucher, répondant un jour à une aimable lettre de son ami, et faisant allusion aux tablettes de cire sur lesquelles elle était écrite, lui disait : *Vous avez rendu son miel à la cire* (4).

(1) *In illis licet aliquis consistere arenis velit, nequaquam tamen super arenam domum construit.* » (De laud. eremi.)

(2) *Hæc habuit venerandi nominis Lupum, qui nobis illum ex tribu Benjamin lupum retulit.* (Ibid.)

(3) *Œuvres de saint Vincent et de saint Eucher de Lyon*, p. 275.

(4) *Mel, inquit, suum ceris reddidisti.* (P. Hil. De vita Honorati,